

BULLETIN INFO

AVRIL À OCTOBRE 2009 / N° 65

6 RUE ANDRÉ LACROIX, 26000 VALENCE — TEL 04 75 55 99 90
COURRIER@ADOS-SENEGAL.ORG — HTTP://WWW.ADOS-SENEGAL.ORG

A. D. O. S.

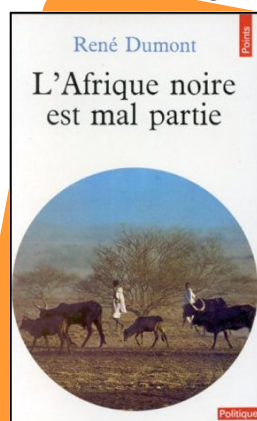


ARDÈCHE DRÔME
OURO SOGUI SÉNÉGAL

L'HÉRITAGE DE RENE DUMONT

INGÉNIEUR AGRONOME FRANÇAIS DE GRANDE RÉPUTATION ET QU'ON QUALIFIERAIT AUJOURD'HUI D'ALTER MONDIALISTE, RENÉ DUMONT SILLONNA L'AFRIQUE ET RENCONTRA NOMBRE DE TECHNICIENS ET DE GOUVERNANTS DES NOUVEAUX ETATS ISSUS DE LA DÉCOLONISATION. IL CONSEILLA NOTAMMENT LÉOPOLD SÉDAR-SENGHOR ET FUT EN 1974 CANDIDAT ÉCOLOGISTE À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE.

Aussi, quand en 1962 il publia l'Afrique noire est mal partie, ce fut un beau touhu-bohu. Il y dénonçait les erreurs des gouvernements de ces jeunes



États africains. Aux élites noires, il reprochait d'avoir fait de l'administration « la principale industrie des pays d'outre-mer ». Il en découlait le pantouflage administratif trop souvent doublé de corruption et l'abandon des populations rurales sur des terres en sous productivité sans fertilisation où même l'accès de tous à l'eau potable n'était pas garanti. Cependant, si sévère que soit le diagnostic, René Dumont affirmait en même temps : « La nécessaire coopération européenne et mondiale, si elle est associée aux efforts afri-

cains, pourrait redresser très vite la situation, vaincre le sous-développement et faire mentir le titre de ce livre ».

Il fallait pour atteindre ce but remplir trois conditions. D'abord que soit encouragé et soutenu l'essor de l'agriculture, corollaire et indispensable adjuvant à l'industrialisation. Les émeutes de la faim, à l'automne 2008, ont révélé que le développement agricole n'est pas garanti dans la plupart des États. Second point, il aurait fallu alléger le coût d'une administration étatique pouvant absorber jusqu'à 60% des recettes budgétaires. Enfin, il manquait aux élites africaines foi et énergie. « Autos et piscines privées, vestes et cravates, Racine et Shakespeare, budget de l'armement croissant deux fois plus vite que le PIB, bureaucratie parasitaire et prétentieuse ;

(Suite page 4)

- ② — De Matam à Manhattan
- ③ — Mot du Président
- ④ — L'héritage de René Dumont (suite...)
- ⑤ — Appui à la sécurité alimentaire
- ⑥ — Dame Ndiaye / Ados recrute
- ⑦ — Le dialogue des cultures entre les lycéens de Matam et des Mandailles
- ⑧ — Composition du Conseil d'administration / Semaine de la Solidarité Internationale

D E MATAM À MANHATTAN

Ce 21 juin n'était pas une fête de la musique comme les autres puisque le chef d'orchestre n'était pas au courant de l'événement qui allait se dérouler dans son jardin. Vers midi, amis, anciens salariés, partenaires passés, très anciens pour certains, et actuels, membres du conseil d'administration ont débarqué pour manger un poulet Yassa offert par Ados. Cette surprise était organisée en l'honneur de Louis, oui Louis Chevalier, 24 ans a présidé aux destinées de l'association.



qui pendant

Malgré le vent, ce fut une journée agréable et conviviale où se sont retrouvées de nombreuses personnes qui ont marqué la vie de l'association. Venues de tous les coins de France et du Sénégal, elles n'ont pas été difficiles à convaincre de se retrouver pour saluer le travail réalisé par Louis. L'histoire d'ADOS a été revisitée par celles et ceux qui ont apporté leur pierre à l'édifice au travers de témoignages et d'une vidéo réalisée pour l'occasion par Bertrand Desmares. Louis, connu pour sa facilité à créer des liens nous a montré l'étendue de son ouvrage au travers de la diversité de ces convives surprises. (Pour celles et ceux que l'on aurait oubliés qu'ils nous excusent pour notre maladresse.)

Son implication à Ados n'est pas finie puisque Denis Duchamp lui a demandé de suivre certains dossiers. Un voyage à New York où réside François, un ancien salarié, lui a été offert par les participants de cette journée. Bon voyage à Louis et à Damien Bauchau qui l'accompagnera en terre américaine !



LE MOT DU PRESIDENT



Chers amis,

Je me doutais que succéder à Louis Chevalier à la présidence d'ADOS n'était pas chose facile. Ces quatre premiers mois m'ont permis d'en prendre la mesure et confirment ce que j'avais perçu depuis trois ans que je suis administrateur : petite par la taille, notre Association est aussi grande par son ambition qui n'est autre que de participer à la lutte contre les inégalités dans le monde, le dialogue des cultures, l'accès aux droits pour tous...

Cette vision que nous avons pu mettre en pratique depuis vingt cinq ans, par le biais d'une coopération entre la Drôme Ardèche et la région de Matam nous vaut aujourd'hui une crédibilité à préserver mais aussi des attentes importantes de la part de nos partenaires.

Ma première mission au Sénégal cet été, en tant que Président d'ADOS, m'a permis de mesurer à quel point nos partenaires sénégalais prenaient en main leur propre développement et restent déterminés à faire avancer les choses. Les élections locales de 2009 ont donné la preuve d'une réelle avancée démocratique avec un renouvellement massif des élus locaux. Les nouveaux Maires et Présidents de Conseils Ruraux que j'ai rencontrés m'ont tous manifesté leur désir d'accélérer l'amélioration des conditions de vie de leurs administrés. Les initiatives locales se multiplient pour y répondre : la santé, l'éducation, l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, l'agriculture sont autant de préoccupations en réponse desquelles des projets sont initiés localement en mobilisant les faibles ressources locales et en sollicitant notre appui. Ces attentes vis-à-vis de nous sont importantes et nous pouvons compter sur une mobilisation croissante des Drôme-Ardéchois, sous l'impulsion de leurs Conseils Généraux.

Ce qui reste marquant dans cette coopération c'est aussi une prise de conscience grandissante des acteurs du Nord qu'ils ont autant à donner qu'à apprendre de nos partenaires sénégalais. Les échanges Nord et Sud animés par ADOS, entre hôpitaux, collègues, lycées, associations... montrent que l'enrichissement est mutuel et que notre territoire gagne aussi en s'ouvrant au monde.

Que de défis immenses à relever ! L'enthousiasme et l'engagement des militants, des jeunes, des élus, des acteurs divers ne peuvent que nous renforcer dans notre Espoir d'un monde plus juste et plus égalitaire.

Denis Duchamp



L'HÉRITAGE DE RENE DUMONT

(Suite de la page 1)

voilà les principaux obstacles internes au développement africain. »

René Dumont serait-il aujourd'hui moins sévère ?

La corruption a permis la création à l'étranger de comptes en banques et de patrimoines immobiliers opulents. Les assassinats politiques, les guerres endémiques, l'ignorance des droits de l'homme, les pires conditions faites aux oppositions politiques

sont les ombres les plus préoccupantes du tableau qu'on peut tracer aujourd'hui.

Malgré cela, des hommes de terrain, scientifiques ou politiques, continuent de rappeler les objectifs naguère définis par René Dumont. Ainsi, Olivier Lafourcade, ancien directeur pour l'Afrique occidentale et centrale à la Banque mondiale :

« Avant tout le monde il a mis l'accent sur l'importance de l'eau et la nécessité de se soucier de l'environnement [...]. Il a été le premier à promouvoir l'organisation des producteurs et à souligner le rôle essentiel des femmes dans l'agriculture vivrière. »

Roger Blein, consultant auprès d'États et d'organisations d'agriculteurs d'Afrique de l'ouest, a découvert le livre de René Dumont en 1980. Il écrit : « A son époque, on fermait les yeux sur la corruption et la gabegie en échange des matières premières et des débouchés de l'Afrique subsaharienne. Or, la Chine est en train de renouveler ce pacte détestable qui explique une partie du décrochage de l'Afrique par rapport au reste du monde. »

Interviewé sur France-Inter le 11 avril 2009, Edgard Pisani, ancien ministre français de l'agriculture, rappelait que la faim tue plus de monde que la guerre et qu'il faut empêcher la Chine et autres pays et multinationales d'acheter des millions d'hectares en Afrique. Il est urgent, disait-il, d'intéresser les agriculteurs aux fruits de leur travail et les règles qui permettent à une douzaine de

sociétés de truster semences, terres et produits doivent être changées.

En 2001, à la mort de René Dumont, Jacques Chirac lui avait alors rendu hommage en saluant son « engagement lucide et désintéressé ». Mais la plus belle victoire posthume de René Dumont, c'est un rapport d'octobre 2007, publié par la Banque mondiale, qui la lui a apportée. Il y était écrit que depuis 25 ans l'agriculture avait été « négligée » comme facteur de développement alors que 75% des populations les plus pauvres habitent les zones rurales. La Banque privilégierait désormais dans ses financements l'accès à la terre, l'accès à l'eau et l'éducation des paysans. Exactement ce que préconisait le fondateur de l'écologie politique.

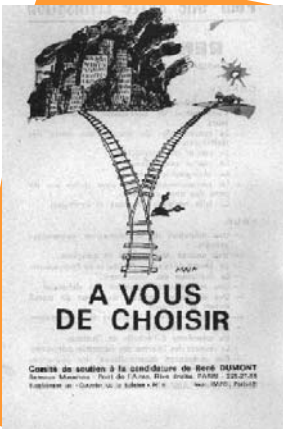
Michel Lantheaume

- BRÈVES -

Depuis la décentralisation et la création des régions au Sénégal, celles-ci et les services de l'état en région s'étoffent. Ados a toujours informé voire sollicité ces différents services.

C'est ainsi qu'Abdoulaye Dramé, Président de la région de Matam, son conseiller spécial et Blaise MBengue, Directeur de l'ARD étaient en visite les 1er et 2 octobre et ont été reçus à l'Hôpital de Montélimar, au Conseil général de l'Ardèche à Privas, à la Ville de Valence et au Conseil général de la Drôme.

Alain Babylon, responsable du Service de Gestion de l'eau au département de la Drôme leur a proposé deux visites, faisant ainsi le lien avec différents projets en cours ou à l'étude sur la région de Matam : une station de pompage et d'irrigation au bord de la rivière Isère et le chantier de construction d'une station d'épuration par le Syndicat des eaux du canal de La Bourne.





APPUI À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Alors même que la production alimentaire mondiale suffirait à nourrir toute l'humanité, près de huit cent millions de personnes - 13% de l'humanité - n'ont pas accès à une alimentation suffisante pour assurer leurs besoins journaliers. L'essentiel de ces populations vit dans les pays en développement et paradoxalement c'est justement dans ces pays que l'activité agricole ne répond pas aux besoins des paysans. Au Sénégal notamment, alors que le taux de pauvreté atteint 80% de la population rurale, améliorer la disponibilité et l'accès alimentaire des populations est donc un enjeu important et urgent.

C'est dans ce contexte que les deux Conseils Généraux ont décidé de répondre à une forte demande locale,

ACCOMPAGNER UNE RELANCE DE LA PRODUCTION AGRICOLE

APPUYER L'ÉMERGENCE DE SERVICES RURAUX ANNEXES PERMETTANT DE STRUCTURER LA PRODUCTION AUTOUR DE L'ÉCONOMIE LOCALE.

INCITATION FINANCIÈRE

APPUI CONSEIL TECHNIQUE, POUR FAVORISER UNE PARTICIPATION CROISSANTE DE MIGRANTS DANS LES INVESTISSEMENTS

relayée par des objectifs nationaux prioritaires, concernant la sécurité alimentaire des familles.

La réponse proposée ici est de travailler sur une solution viable et durable qui permette à terme une autonomie locale s'appuyant de moins en moins sur un appui extérieur. La stratégie

est de profiter d'une conjoncture mondiale favorable, rendant compétitives certaines productions locales, pour relancer la production locale autour des aménagements hydro-

agricoles de la région de Matam. Pour cela, le programme propose d'intervenir à trois niveaux :

- Le financement qui sera assuré par l'incitation à orienter une part des transferts financiers des migrants sur des investissements dans le secteur agricole productif. Un fonds de garantie, logé dans une mutuelle d'épargne et de crédit de Matam, permettra de négocier des conditions d'accès plus faciles pour les migrants et leurs familles.

- L'accompagnement des producteurs : l'appui technique et organisationnel aux producteurs sera déterminant dans la réussite de ce programme. On prévoit pour cela le renforcement des structures locales d'appui-conseil agricole, leur rapprochement aux besoins des producteurs, la formation technique de ces derniers. Cet accompagnement par un opérateur sur le terrain, sera renforcé par une implication des services des Conseils Généraux ainsi qu'une mobilisation d'acteurs du monde agricole de Drôme Ardèche dans un objectif d'échange de savoir-faire avec leurs homologues de Matam.

- Le développement des capacités des Communautés Rurales sur leurs compétences concernant le foncier et l'aménagement du territoire.

Pour ce faire l'actuel programme se propose de dépasser la contradiction de l'émigration qui est à la fois avantage et inconvenient pour la région de Matam. L'enjeu sera d'inciter à réorienter une partie de l'argent envoyé par les migrants, de la consommation à une destination productive.

*Mouhamadou Sylla,
Directeur d'Ados*



'ÉQUIPE À MATAM



DAME NDIAYE A REJOINT L'ÉQUIPE ADOS À MATAM EN AVRIL. IL SE PRÉSENTE.

Je suis né à Colobane, Département de Gossas, dans la zone centre du Sénégal. Après des études primaires et premier cycle secondaire au collège de Colobane, j'ai poursuivi ma formation au lycée Valdiodio Ndiaye de Kaolack jusqu'à l'obtention du baccalauréat scientifique. J'ai obtenu une Licence de Physique et Chimie à la Faculté des Sciences et Techniques de l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar.

Soucieux d'une qualification professionnelle, j'ai abandonné les études universitaires après être reçu par l'Ecole Inter Etats des Ingénieurs de l'Équipement Rural (EIER) à Ouagadougou (Burkina Faso), devenue l'Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement (2iE).

À l'EIER, j'ai reçu une formation pleine dans les sciences de l'eau, (Alimentation en eau potable, Aménagement et Assainissement), la gestion des projets, le choix des investissements, le management de la qualité, l'environnement, l'énergie, les systèmes d'informations géographiques et les infrastructures du génie civil. Mon intégration et mon adaptation ont poussé mes camarades ingénieurs inter-états à me désigner

comme responsable des ingénieurs de la 37^{ème} Promotion du 2iE-EIER.

De retour avec un diplôme d'ingénieur de conception/Master of Science in Water and Environmental Engineering, j'ai intégré l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) pour le suivi des études et le contrôle des travaux avant de rejoindre l'ONG ADOS en Avril 2009 où j'ai été très bien accueilli comme chargé de programmes hydraulique, Assainissement et Infrastructures. Un poste qui me plaît car regroupant mes domaines de compétence.

À présent j'assure le suivi technique du Programme hydraulique de la zone Diéri des Agnams, l'étude d'assainissement de la ville de Kanel, les projets de constructions scolaires et sanitaires en région de Matam. Entre autres activités, j'interviens en appui conseil aux collectivités du sud pour l'identification, le montage des projets et leur évaluation. À ADOS, il existe une sphère de sociabilité et le travail se fait avec amour et professionnalisme. Aujourd'hui mon objectif est de relever ses standards de performance, renforcer les acquis et relever les défis à venir...

*Dame NDIAYE, Ing Msc,
Chargé de programmes à Matam.*

- RECRUTEMENT VOLONTAIRE -

Ados recrute.

Un poste de volontaire à Matam est bientôt disponible.

Profil : hydraulicien ou développement local avec des compétences en gestion de projets et d'animation territoriale, autonome.

Contraintes : contrat de 2 ans, condition de vie simple, loin de la société de consommation et de sa famille, chaleur.

Merci d'adresser votre CV à recrutement@ados-senegal.org

L E DIALOGUE DES CULTURES

PREMIÈRES CORRESPONDANCES EN OCTOBRE 2008 ENTRE LYCÉENS DE MATAM ET CEUX DU LYCÉE DES MANDAILLES, DRÔME DES COLLINES, POUR ABOUTIR À L'ÉDITION D'UN NUMÉRO SPÉCIAL DU « LYCÉE MATAM INFO » À L'OCCASION DE LA VENUE DES DRÔMOIS À MATAM EN AVRIL DERNIER.

EXTRAIT DE CE JOURNAL

La culture apparaît comme un phénomène universel car un regard même bref sur l'histoire de l'humanité nous montre qu'il n'existe aucune communauté sans mode



d'organisation. De façon très concrète, la culture se définit comme un mode de vie d'une société, c'est-à-dire l'ensemble des façons de penser, d'agir que manifeste une société à travers l'art, la religion, la science, la technique etc... En effet, la réalité humaine est traversée par une diversité de culture, ce qui rend inévitable voire même obligatoire le dialogue interculturel. Même si les cultures sont différentes et relatives, nous y retrouvons souvent les mêmes concepts de juger que sont l'estime et le respect de l'autre. Estimer et respecter l'autre, c'est être dans les dispositions de dialoguer et avec lui, de l'écouter même dans sa différence culturelle. Aujourd'hui, le dialogue des cultures est plus qu'une simple nécessité car il y va même de leur survie comme le souligne

à bien des égards le poète Léopold Sédar Senghor : « Toute culture repliée sur elle-même disait-il, se dessèche, s'étiole et est appelée à disparaître. »

Cette ouverture permet aux hommes vecteurs de ses cultures de comprendre que certes l'autre est différent de moi dans son organisation mais il reste un homme et c'est cet aspect que les hommes doivent mettre en avant dans le dialogue entre les cultures. L'autre est différent de moi, mais il n'est pas inférieur à moi. D'ailleurs, c'est en rencontrant la culture de l'autre que je découvre la diversité et la richesse de la créativité humaine car chaque culture est une totalité qui décline un modèle d'organisation sociale. C'est pourquoi la diversité culturelle ne peut être qu'enrichissante. Telle est en tout cas la conviction d'Antoine de Saint Exupéry lorsqu'il écrit les mots suivants : « Si tu diffères de moi mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis. »

Le partenariat entre le Lycée de Matam et le Lycée des Mandailles en est un exemple pertinent car là nous retrouvons des élèves de culture et de formation différentes qui se côtoient, qui échangent et qui essaient autant que faire se peut de dépasser leur différence. C'est dire donc nous devons de plus en plus encourager ce genre d'échanges qui ne font que matérialiser l'idée selon laquelle l'avenir appartient au métissage culturel.

I. Bodian

FORTEMENT
INSPIRÉ DU SITE DE L'ASSOCIATION, EN LIGNE DEPUIS
PEU

VENEZ DÉCOUVRIR LE SITE
D'ADOS

NOS RENDEZ-VOUS

AU SÉNÉGAL

- * Mission des Conseils Généraux à Matam
- la Drôme du 24 octobre au 2 novembre
- l'Ardèche du 2 au 11 novembre

Drôme et Ardèche étant sur des projets communs, ils ont prévu de visiter ensemble les services de l'Ambassade et de Ministères à Dakar.

EN FRANCE

- * Semaine de la Solidarité Internationale SSI du 8 au 22 novembre en Drôme - Ardèche

Expositions, Conférences / débats, Témoignages, Films, Concerts, Contes, Ateliers jeune public et un Évènement Surprise (le 18 novembre au centre Victor Hugo à Valence).

Programmes disponibles dans différents lieux publics, d'enseignement voire associatifs et chez Artisans du Monde sinon www.lasemaine.org

Premier Bulletin Info depuis la dernière Assemblée Générale. Voici donc la composition du Conseil d'Administration désormais présidé par Denis Duchamp.

Denis DUCHAMP	Président
Marc RIVOIRE	Vice-Président
Louis CHEVALIER	Conseiller spécial du Président
Andrée DELON	Trésorier
Anne TEISSEIRE	Secrétaire
Jackie ARNAUD	
Eveline BENSOUSSAN	
Claude BODART	
Geneviève DALBERTO	
Bertrand DESMARES	
François DOLS	
Dominique FOREST	
Gislaine GACON	
Dominique GAUTHIER	
David HACQUIN	
Thibault HENRY	
Christiane KERMARREC	
Michel LANTHEAUME	
Elisa OROSCO	

Bilan financier : en 2008, excédent de 13 531 € affecté en report à nouveau. Les prévisionnels des conventions issus de notre comptabilité analytique ont été transmis à nos partenaires pour une meilleure lisibilité des répartitions de dépenses.

ADHÉSION

NOM, PRÉNOM :

ADRESSE :

TEL : _____ MOBILE : _____

E-MAIL : _____@_____

COTISATION :

Association 50 € Individuel 16 € Etudiants, Chomeurs 8 €

Don €

REDUCTION D'IMPOTS :

Votre don vous donne droit à une réduction d'impôts importante : vous pouvez désormais déduire de vos impôts 66% du montant de votre don, dans la limite de 422 €. Au-delà, l'abattement est de 60%, dans la limite de 20% de votre revenu net imposable. En cas de dépassement de ce plafond, vous pouvez reporter l'excédent durant 5 ans. Nous vous ferons parvenir un reçu fiscal justifiant de votre don.

Règlements par chèque à :

ADOS
6 rue André Lacroix
26000 VALENCE